LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

Scores serrés, des clubs pros battus... EN COUPE DE FRANCE

LES AMATEURS SE SONT BIEN DÉFENDUS

Béthune et le S.O. Est ont vaincu Dieppe et Longwy; Auchel et Billancourt ont tenu en échec Charleville et Troyes

Sept clubs nordistes se sont qualifiés, mais Lens s'est fait battre à Colmar

S.C. Fives — U.S. Tourcoing	4—0
R.C. Roubaix — C.S. Orne-Amnéville	1—0
R.C. Calais — Excelsior R.T.	0—1
Olympique de Dunkerque — U.S. Bruay	3—0
Stade Béthunois — F.C. Dieppe	2—1
Amiens A.C. — F.C. Metz	0—1
E.S. Juvisy — Olympique Lillois	1—2
S.R. Colmar — R.C. Lens	3—1
Havre A.C. — R.C. Arras	4—3
E.S. Hayange — A.S. Hautmont	0—3
F.C.O. Charleville — U.S. Auchel (après prolongations)	3—3
F.C. Rouen — U.S. Boulogne (après prolongations)	4—3
A.S. Troyes — C.O. Billancourt (après prolongations)	2—2
Stade de Reims — Stade Français	1—0
S.O. Merlebach — F.C. Mulhouse	1—2
U.S. Wittenheim — F.C. Nancy	1—3
R.C. Paris — U.S. Quévilly	3—0
S.O. Est — U.S.B. Longwy	2—1
Stade Rennais — S.M. Caen	5—0
Stade Briochin — C.A. Paris	1—9
A.S.J. Châteaudun — Red Star Olympique	0—1
A.S. Saint-Etienne — Menton	4—2
Stade Raphaelois — F.C. Sochaux	0—2
Olympique d'Alès — F.C. Annecy	3—0
S.C. Dracenois — F.C. Sète	0—9
Olympique de Marseille — A.L. Gironde	9—1
Antibes F.C. — C.O. Saint-Chamond	6—0
C.A. Bessèges — O.G.O. Nice	1—6
Toulouse F.C. — Deportivo Esp. Bordeaux	6—0
A.S. Cannes — Elan Béarnais d'Orthez	7—0
F.C. Bordeaux-Bouscat — S.O. Montpellier	1—3
Girondins F.C. — S.C.O. Angers	4—0

Difficilement, mais regulièrement le Racing a éliminé Orne-Amnéville (1-0)

Le score nous dispensera de longs commentaires et c'est tant mieux car il y a vraiment peu à dire de ce match. Les Roubaisiens ont gagné, c'est normal et leur victoire aurait dû être obtenue par un nombre de buts plus imposant.

Mais, ceci dit, écrivons bien vite que la tenue de la jeune équipe lorraine fut exemplaire et qu'elle a succombé en beauté après avoir défendu sa chance avec une énergie, une crânerie qui méritaient un meilleur sort. Le Racing a eu de la peine à s'imposer et lorsque nous aurons signalé que la marque, à la mi-temps, n'avait pas encore été ouverte et que les Lorrains ne jouèrent jamais battus, on aura une idée à peu près exacte de ce que fut ce match.

Certes, nous savons fort bien que la pratique du football était peu aisée hier sur un terrain gelé et qui avait été « roulé » de telle façon que les rebonds désordonnés de la balle rendaient le contrôle de celle-ci difficile; mais il n'empêche qu'un excès de dribblings de la part des avants roubaisiens, une trop grande temporisation aussi, n'étaient pas faits pour arranger les choses.

Orne-Amnéville, en effet, possède des arrières décidés, un fort bon demi-centre et deux demi-ailes accrocheurs qui firent preuve d'une bonne rapidité d'action et d'un cran remarquable. C'était — ce fut du moins — suffisant pour tenir en respect une attaque dont les éléments n'arrivaient pas à ajuster leurs shots et trouvaient, en outre, devant eux, un jeune gardien alerte et souple, vif à la parade et qui fit un match en tous points excellent.

Mieux, on vit même, en première mi-temps, Orne-Amnéville tenter carrément sa chance et attaquer assez souvent. Mais les avants ne valent pas la défense, dans l'équipe lorraine, et devant la maîtrise de Nagy ils ne purent presque jamais menacer vraiment Dessertot.

...

En seconde mi-temps le Racing changea habilement de tactique... et de centre-avant. Rizzo et Renard permutèrent et l'on joua alors plus vite, plus directement; on déborda par les ailes et la triplette centrale se décida à tenter le shot-surprise. C'était ce qu'il fallait pour marquer, et à la septième minute, sur un service de Delfour, Rizzo reprit la balle de volée. Après avoir heurté la barre, celle-ci, pénétra dans le but. Les quelques centaines de partisans du Racing poussèrent un soupir de soulagement et applaudirent, ce qui eut le double avantage de leur permettre de manifester leur satisfaction... et de se réchauffer.

Les Lorrains furent alors nettement et longuement dominés; on attendit les buts, mais Janin fut vraiment malchanceux à plusieurs reprises, de même que Rizzo et, d'autre part, le sextuor défensif d'Orne-Amnéville continua à fonctionner avec autant de bonne volonté et de courage. En dépit de quelque six corners pour Roubaix et de quelques occasions, sauvées de justesse par le gardien lorrain, le score ne changea plus.

La défaite des amateurs est donc plus qu'honorable et leur très sympathique équipe a bien terminé sa carrière.

Dongé, les arrières et surtout le demi-centre — Autrichien! — Sieber se mirent en évidence. A Roubaix Nagy fit un très bon match; Rizzo, Janin et Renard sont encore à signaler. Arbitrage serré et impartial de M. Legrand.

La recette atteignit 6.000 francs.

J. P.

Les équipes étaient composées comme suit:

Racing: Dessertot; Florin, Colas; Tomassover, Nagy, Cholle; Rizzo, Janin, Renard, Delfour, Vandevelde.

Orne-Amnéville: Dongé; Ruffra, Kling; Schlicht, Sieber, Wirth; Ellis, Beck, Cabillot, Brockly, Siener.

On s'en voudrait de ne pas souligner le geste « très sport » de l'équipe lorraine qui, accompagnée par une dizaine de supporters et supportrices s'en alla déposer à la mi-temps, une gerbe de fleurs au monument aux morts du Racing.

On a tellement perdu l'habitude!...

Quoique battus par 4 à 0, les Tourquennois n'ont pas démérité devant les Fivois

Si le score de quatre buts à zéro, obtenu par Fives, dimanche, au Stade Jules-Lemaire, devant la vieille Union, peut laisser croire à une nette supériorité de sa part, l'impression emportée par les quelques centaines de témoins de ce match est bien différente.

C'est qu'en effet, les Ustiens firent tout autre chose que de se défendre. Mieux, ils attaquèrent avec une foi magnifique et ce qui ne manquera pas d'étonner, ils dominèrent même légèrement leurs adversaires dans l'ensemble. Bref, Tourcoing fit honneur à sa vieille et solide réputation d'équipe coriace, toujours animée d'un moral remarquable et chez laquelle — chose agréable à constater — l'esprit de clocher n'a pas encore complètement disparu, malgré les circonstances qui ont contraint les dirigeants à faire appel à quelques éléments qui ne sont pas du cru.

...

Le terrain gelé devait fatalement nous valoir un football d'une facture bien moyenne.

Au début, Fivois et Tourquennois tentèrent bien de confectionner du jeu, mais ils durent rapidement y renoncer.

Pourtant, des deux équipes, ce fut celle de l'Union qui sut le mieux s'adapter aux circonstances.

Constamment sur la balle, les Ustiens eurent le mérite d'obliger leurs adversaires à prendre leur rôle au sérieux et longtemps même, ils laissèrent l'impression de pouvoir égaliser la marque; Fives ayant réussi un but d'entrée, à la trentième seconde, grâce à un shot surprise de Finta, qui prit Morrent à contre-pied.

Dans le maniement du ballon, Tourcoing ne se montrait d'ailleurs pas inférieur à son vis-à-vis.

Il faut dire que les Fivois, brillants vainqueurs des Lillois, huit jours auparavant, furent hier, l'ombre d'eux-mêmes. Et cela s'explique que pendant plus d'une heure ils durent se contenter de leur faible avance à la marque.

Ce premier point, qui aurait pu décourager d'autres équipes eut un effet contraire chez les Ustiens, qui s'élancèrent à l'assaut du but défendu par le clairvoyant Cros. Jouant avec le vent en première mi-temps, les athlètes au torse moulé du maillot blanc et noir, dominèrent alors assez nettement leurs adversaires. [illegible]urs fois, ils furent à deux doigts de conclure, mais seul, leur manque de sang-froid et aussi une certaine malchance, les priva de cette joie.

L'on pensait généralement qu'avantagés par le vent, les Fivois allaient faire cavalier seul, en seconde mi-temps. Il n'en fut rien. Ne manquant pas une occasion d'attaquer, les Ustiens demeurèrent un danger constant pour la défense locale, mais leurs avants, peu réalisateurs, ne laissaient pas l'impression de pouvoir marquer.

Une offensive fivoise, et grâce à Novicki, Fives comptait un deuxième but, vingt-cinq minutes avant la fin. Tourcoing repartait de plus belle. Desfroyennes seul, en bonne position shotait sur la... barre et tout était à refaire. Comme on le voit la malchance ne devait pas manquer d'accabler les valeureux ustiens et les Fivois, au contraire, plus heureux, réussissaient deux nouveaux buts par l'habile Waggi, au cours des dix dernières minutes.

Les équipes étaient ainsi composées :

Fives. — Cros; Dutilleul, Méresse; Bourbotte, Kapta, Laune; Novicki, Finta, Vancaneghem, Carrette, Waggi.

Tourcoing. — Morrent; Vermeiren, Bernasconi; Barbieux, Balkouchef, Braine; Desfroyennes, Lefebvre, Caravano, Castro, Buirette.

P. E.

Malgré une meilleure partie de Calais et bien que privé de Luddens, blessé, l'Excelsior se qualifie de justesse (1-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Calais, le 18 décembre.

Les Roubaisiens de l'Excelsior R.T. viennent, selon l'expression consacrée : « de passer par une belle porte ». En effet, ce n'est que douze minutes avant la fin, que Buge, sur une très belle ouverture de Desrousseaux, parvint à prendre de vitesse la défense locale et à marquer le but vainqueur.

Dès le début de la rencontre, Calais domine; aidé par le vent et par la grande activité de tous ses joueurs, il menace la défense roubaisienne; heureusement, Lacoste, dans les buts, fournit une grande partie et il a la chance d'être sauvé une fois par le poteau, sur un joli tir de Brondel. Toute la mi-temps se passe dans le camp des Roubaisiens, mais ceux-ci réussissent, par l'avant-centre et l'ailier droit, de dangereuses échappées.

Dès la reprise, et même contre le vent, Calais continue à mener la danse devant des adversaires un peu gênés par le terrain et privés des services de Luddens, qui s'est blessé en tombant, après 25 minutes de jeu. Les locaux sont fortement encouragés par leur public et ils fournissent une partie transcendante où se remarque particulièrement le jeu de Cotrez, demi-centre, et Lequien, qui donnent parfois l'impression de se jouer des professionnels, la lutte continue toujours aussi vive. Pourtant, alors que Calais vient d'obtenir deux corners, bien dégagés par Desrousseaux, on voit soudain celui-ci s'échapper et servir Buge à droite; le brillant ailier roubaisien se rapproche du but calaisien et shoote à ras de terre, de près. La balle est touchée par le gardien, qui ne peut la bloquer, et elle roule doucement contre le poteau [illegible]che et entre dans les buts.

Il reste douze minutes à jouer; tous les Calaisiens se portent à l'attaque, mais sans résultat, et le Racing est éliminé après un match au cours duquel il eut le plus souvent l'avantage.

Les équipes étaient ainsi formées:

Calais. — Buscot; Perrot, Cocquet; Seys, Cotrez, Mulard; Lheureux, Cossart, Brondel, Lequien et Delrue.

Excelsior. — Lacoste; Herrera, D'Hulst, Tobia, Desrousseaux, Liétaer; Buge, Pétrak, Guimbard, Luddens et Kups.

L'arbitrage de M. Poissant fut bon. Les meilleurs furent, dans l'ordre : Desrousseaux, Lequien, Cotrez, Lacoste et Perrot. La recette s'est élevée à 6.106 fr.

Lens pratiqua le meilleur football mais celui de Colmar fut plus effectif (3-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Colmar, 18 décembre.

Deux mille personnes assistèrent à cette rencontre, très bien dirigée par M. Vandeputte qui aligna les équipes suivantes :

Lens. — Erevanian; Mareck, Beaucourt; Mathieu, François, Calinski, Dagauguez, Siklo, Stanis, Spechtl et Ourdouillié.

Colmar. — Collet; Demuth, Delacour; Gougain, Telletchia, Othmann; Emonos, Heine, Zopp, Boudjemaa et Belko.

Lens joue contre le vent et immédiatement les défenses sont tour à tour alertées.

Telletches, le demi-centre local, fournit une excellente partie tandis que les avants lensois pratiquent par petites passes courtes et précises, semant le désarroi dans la défense locale qui, souvent, manque de netteté dans ses dégagements. A la onzième minute, Stanis bat Collet, sur passe de Siklo. Un second but des visiteurs est ensuite annulé pour hors jeu.

A la reprise, Colmar, profitant à son tour du vent, domine. Un premier coup franc tiré par Belko, à la limite des 16 mètres, ne donnera rien, tandis qu'un deuxième permettra à Zopp de mettre les deux camps à égalité, à la neuvième minute.

Puis, à la 20me minute, Zopp lance Emonos, dont le centre est repris par Heine qui marque à bout portant. Les visiteurs cherchent à combler leur retard mais la défense locale veille. Belko augmentera la marque sur passe de Heine, à la 34me minute. Le match est joué et, tandis que les visiteurs s'installent dans le camp adverse, les locaux se massent devant leur but.

Citons spécialement, à Lens, la défense, le demi Calinski, Stanis et Siklo. Chez les locaux, on remarqua spécialement Telletchia, Othmann, Heine, Zopp et Boudjemaa.

Devant les Amiénois en bonne forme et bien défendus, Metz gagne péniblement (1-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Amiens, 18 décembre.

Environ trois mille personnes assistèrent à cette rencontre, au cours de laquelle, les amateurs amiénois se firent remarquer par leur ardeur endiablée. Pendant la première mi-temps, le jeu fut sensiblement égal; malgré quelques essais dangereux de part et d'autre, aucune équipe ne parvint à scorer avant le repos. A noter qu'au cours de cette première mi-temps, les Messins bénéficièrent d'un penalty, que Zehren botta sur un poteau.

A la reprise, les visiteurs s'organisèrent et prirent nettement la direction des opérations. A la suite d'un corner, Ignace marqua l'unique but de la partie. Après ce résultat, les Messins firent tous leurs efforts pour augmenter le score, mais ils se heurtèrent à une défense acharnée des Amiénois, qui réduisit à néant toutes les attaques adverses.

Les meilleurs à Amiens furent: Sannier, Petit H. et Ducrocq; à Metz: Fosset, Ignace et Weiskopf se firent remarquer.

Les équipes se présentèrent comme suit:

Amiens: Sannier; Petit, H. Ducrocq; Ducloy, E. Petit, Vannest; R. Petit, Watel, Galland, Grandsert et Letierce.

Metz: Kappé; Nock, Zehren; Hibst, Marchal; Lauer, Ignace, Teletchea, Backhuys et Weiskopf.

L'arbitrage de M. Virolles fut énergique.

Le Havre et Arras marquèrent chacun à son tour; la première prolongation permit au Havre de prendre le meilleur (4-3)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Le Havre, 18 décembre.

Cette partie jouée à la « Cavée verte », devant cinq mille personnes a été longtemps indécise.

Arras a joué avec un grand courage durant le temps réglementaire, mais se cantonna trop en défense au cours de la prolongation.

Le premier but fut marqué par Arras à la quinzième minute, par Illiet; Le Havre égalisa par Sintes.

Sur coup franc, Frigerio donnait ensuite l'avantage au Havre et le score était de deux à un au repos.

A la reprise, Arras égalise par Illiet puis à la vingt-cinquième minute, Le Havre marqua par Sintes; mais peu après, Defreitas ramenait l'égalité pour Arras.

Il fallut jouer la prolongation qui fut alors favorable au Havre qui domina nettement et réussit à la septième minute le but vainqueur, par Frigerio.

Bon arbitrage de M. Boes.

Voici la formation des équipes:

Arras: Casimir; Philippo, Vasse; Dhondt, Rivers, Bachelier; Roussin, Illiet, Defreitas, Sombetzdi et Woerth.

Le Havre: Barella; Bernardi, Jasseron; Azema, Powolny, Fiévet; Lecomte, Couard, Frigerio, Wita et Sintes.

Les meilleurs furent au Havre: Barella, Bernardi, Lecomte, Frigerio et Sintes; à Arras: Casimir, Dhondt; Illiet, Woerth et surtout, le demi-centre Rivers.

Bruay ne sut pas profiter du vent, ce que fit Dunkerque (3-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Dunkerque, 18 décembre.

Bruay gagne le toss, joue avec l'avantage du vent et pendant une demi-heure domine Dunkerque. Mais les tirs miniers manquent de précision; ils furent pourtant nombreux mais aucun ne réussit à percer. Le dernier quart d'heure de cette mi-temps, est pour Dunkerque, mais aucun but n'est marqué.

A la reprise, les locaux qui ont à leur tour le vent pour eux dominent alors nettement.

A la vingtième minute, le demi-droit Durand, marque le premier but pour Dunkerque, à la suite d'un cafouillage. Dès la remise en jeu, Bruay descend en trombe et semble vouloir reprendre du « poil de la bête ». Il n'en sera rien, car quelques minutes après cette échappée des mineurs, Legrand inscrit le deuxième point pour Dunkerque. Et, trente secondes avant le coup de sifflet final, Macker marque le troisième but pour les maritimes.

Grâce à son gardien, Dieppe n'est pas écrasé par Béthune, en grande forme (2-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Béthune, 18 décembre.

Béthune a renouvelé son exploit de l'an dernier en Coupe de France, en éliminant une équipe professionnelle. Jouant avec cran, les champions de France dominèrent dans tous les compartiments de jeu et, sans une malchance évidente doublée d'une partie éblouissante du portier dieppois, ils auraient largement la décision. Il fallut en effet un coup de sort, pour que les visiteurs sauvassent l'honneur: un arrière béthunois marqua en effet contre son camp, tandis que dans les dernières minutes, les stadistes manquèrent la transformation d'un penalty.

En première mi-temps, rien n'avait été marqué; à la reprise, Béthune marqua ses deux buts par Errement.

A Dieppe, seuls sont à citer: Fernay, Lechantre, les arrières Retel, Hosmar et le portier Poitou.

A Béthune, toute l'équipe est à féliciter pour sa partie de courage et de cran.

Excellent arbitrage de M. Gaborit, arbitre fédéral.

Deux grosses fautes du gardien de Juvisy, et l'Olympique Lillois l'emporte (2-1)

Paris, le 18 décembre.

Dès la mise en jeu, l'équipe de Juvisy joue avec une énergie et un allant remarquables. Les Lillois, sur le terrain relativement petit et... gelé, ne semblent pas tout à fait à leur aise. Pourtant, leurs descentes sont dangereuses et la défense de Juvisy doit s'employer.

Sur une descente, elle s'affole; Godin sort de ses buts et Delannoy n'a aucun mal à pousser la balle et marquer ainsi le premier but pour Lille.

Jusqu'au repos, le jeu continue, incertain, les deux équipes prenant tour à tour l'avantage.

Dès la reprise, les locaux réagissent et tentent d'imposer leur jeu. Pourtant, sur une nouvelle faute de leur gardien, l'avant-centre lillois Koranyi, marque un second but et de la même façon que le premier.

Mais cette nouvelle avance de leurs adversaires n'arrête pas les avants locaux qu'dominent maintenant territorialement et Gonzalès marque, pour Juvisy, un but très applaudi.

Bientôt cependant les Nordistes reprennent le commandement de la partie et se montrent dangereux.

Le bilan des trente-deuxièmes de finale

A l'issue des trente-deuxièmes de finale de la Coupe, voici le bilan de la journée:

Equipes qualifiées: 1re division, 14: Excelsior, Racing, Metz, Lille, R.C. Paris, Saint-Etienne, Sète, Sochaux, Antibes, Fives, Le Havre, Rouen, Marseille, Cannes.

2e division, 15: Troyes, Reims, Mulhouse, Hautmont, Nancy, C.A. Paris, Red Star, Rennes, Alès, Colmar, Toulouse, Girondins Nice, Montpellier, Dunkerque.

Equipes amateurs, 2: Béthune, S.O. Est.

Auchel, Billancourt, Charleville et Troyes doivent rejouer.

Clubs pros éliminés: 1re division Lens; 2e division Dieppe, Boulogne, Arras, Tourcoing, Longwy.

LA COUPE PORISSE

Le Racing-Club d'Arras bat l'Excelsior Roubaix-Tourcoing par 4 buts à 0

Arras, 18 décembre.

Malgré un terrain gelé qui imprimait à la balle des rebonds inattendus, les deux équipes fournirent un excellent football. Arras gagna avec facilité marquant deux buts à chaque mi-temps.

Il est juste de dire que les Roubaisiens jouèrent toute la partie à dix; de ce fait, Arras domina le plus souvent et malgré le brio de Hillier ouvrit la marque par Nicolas. Peu après, Payen reprenant un joli centre de Nicolas ajouta un deuxième point malgré une belle défense de Gonzalès.

Peu après la reprise, Gonzalès très à l'ouvrage concéda un corner transformé en but par Leclercq. D'un joli shot sur la barre, Payen échappant à la surveillance de Hillier, obtint le quatrième but.

Excellente partie des deux équipes; Gonzalès et Hillier à Roubaix, Nicolas, Payen et Wattrelos à Arras furent les hommes les plus en vue.

RÉSULTATS DIVERS

Cima B bat Satain B par 3 buts à 2

(Ph J. de Rx.)

LE MATCH ROUBAIX-ORNE-AMNEVILLE
Delfour a tenté de reprendre la balle repoussée par le gardien.

(Ph J. de Rx.)

LE MATCH FIVES-TOURCOING
Le gardien tourquennois dégageant du poing.

DES SURPRISES AUSSI... EN COUPE DES FLANDRES

Nombreuses défaites des clubs de première division et belle tenue des ‹nouveaux venus› de l'Union de Flandre

Résultats du dimanche 18 décembre 1938

E.S. Roncq — Excelsior R.T.	5—1
U.S. Wasquehal — R.A.C. Lambersart	5—0
S.W. Sapin-Vert — U.S. Tourcoing	0—3
C.F. Marcq — R.C. Roubaix	2—2
S.C. Hazebrouck — A.S. Bailleul	4—2
Lommoise S. — J.A. Armentières	0—4
E.S. Mouvaux — A.C. Croix	2—1
F.C. La Madeleine — S.O. Halluin	3—2
O.S. Halluin — A.C. Comines	2—1
F.C. Marquette — S.C. Fives	4—1
Electric C.L. — O. Lillois	3—1
H.S.C. St-André — U.S. Carvin	0—4
U.S. Ascq — R.C. Leers	3—1
S.C. Annappes — A.S.C. Hellemmes	0—3
A.G. Thumeries bat F.C. La Bassée	forfait
O. Marcquois — Mécano C.L.	4—1
S.C. Fournes — Stade Haubourdinois	0—4
U.S. Comines — C.A.J.A. Wervicq (après prolongations)	2—3
A.S. Tourcoing — U.S.M. Bousbecque	2—0
U.S. Pérenchies — U.S. Estaires	2—1
U.S. Seclin — U.S. Lesquin	2—1
J.S. Don — A.S. Sainghin	3—1
E.S. Annœulin bat A.S. Templeuve	forfait
A.C. Houplines — St-Maurice S. Lille	3—1
A.S. Salomé — E.S. Illies	
I.C. Lambersart — St-Louis S. Rx.	3—1
A.S. Loos — A.S. Lomme (après prolongations)	1—3
E.I.S. Tourcoing — U.S.C. Tourcoing	4—1
F.C. Tourcoing — A.C. Crétinier	3—1
C.A. Les Jeunes — E.C. A.-Chéreng	2—0

L'U.S. Wasquehal bat le R.A.C. Lambersart par 5 buts à 0

Cette rencontre fut disputée au stade municipal devant un public assez restreint. Le terrain gelé gêna quelque peu les joueurs dans leurs évolutions, le sol durci imprimant à la balle des rebonds imprévus. Wasquehal eut presque toujours l'avantage et son gardien fut vraiment peu à l'ouvrage. A la mi-temps, les locaux menaient déjà par quatre buts à zéro, points acquis par l'ailier droit, l'ailier gauche, le centre avant et l'inter gauche.

La seconde mi-temps fut plus encore à l'avantage de Wasquehal, qui domina continuellement mais ne poussa pas suffisamment ses attaques, ce qui fit qu'un seul but fut obtenu par le centre avant.

L'Iris-Club de Lambersart bat Saint-Louis-Sports par 3 buts à 1

Bien que battus, les jeunes Roubaisiens n'ont pas démérité et la marque est très sévère pour eux. Certes, l'Iris méritait le gain du match, mais Saint-Louis fit bien souvent jeu égal avec son adversaire. La grande activité des jeunes roubaisiens leur fit compenser leur infériorité technique mais leurs mouvements offensifs se brisèrent sur l'excellente défense des « sang et or ».

La J.S. Don bat l'A.S. Sainghin par 3 buts à 1

Sur son terrain, Don imposa son jeu durant presque toute la partie. Sainghin n'eut pour lui que quelques réactions, assez dangereuses il est vrai, mais la défense des locaux ne se montra pas inférieure à son attaque qui marqua deux fois au cours de la première mi-temps, aggravant la marque dans la seconde partie du jeu. Le but de Sainghin fut obtenu alors qu'il restait quelques minutes à jouer.

Le F.C. Marquette bat le S.C. Fives par 4 buts à 1

Il ne suffit pas de dominer. En effet, ce résultat est loin de représenter la physionomie de cette partie qui fut presque toujours à l'avantage des Fivois. Marquette fournit une partie très courageuse, ne s'avouant jamais vaincu et cela lui réussit puisque, à quelques minutes de la fin du temps réglementaire, une échappée lui permit d'égaliser une marque que Fives avait ouvert en première mi-temps.

Le S.C.F. fit le « forcing » durant quelques minutes pour se désunir complètement par la suite et Marquette ayant marqué un second but, les Fivois jouèrent alors battus permettant ainsi aux avants de Marquette d'obtenir deux nouveaux points.

L'E.S. Roncq bat l'Excelsior R.-T. par 5 buts à 1

Roncq, habitué à l'exiguïté de son terrain, eut, de plus, le mérite de mieux s'adapter à l'état du sol. Pratiquant un jeu de demi-volée, les Roncquois se montrèrent immédiatement dangereux, et ouvrirent la marque à la 6e minute. Poursuivant sur leur lancée, ils continuèrent à dominer et scorèrent à deux nouvelles reprises avant la pause.

L'Excelsior se reprit dans la seconde partie et, après avoir marqué un premier but, fut bien près d'égaliser, de nombreux shots passant de peu à côté et d'autres étant renvoyés par la barre. Mais deux Roubaisiens quittèrent alors le terrain, l'un blessé, l'autre transi, et Roncq reprit l'avantage pour marquer à deux nouvelles fois.

L'O. Marcquois bat le Mécano C.L. par 4 buts à 1

La première mi-temps de cette rencontre disputée très correctement, fut surtout intéressante à suivre, le Mécano surprenant alors agréablement et confectionnant un très joli football. Cependant Marcq parvint à ouvrir le score.

La seconde partie fut sans histoire, les Marcquois faisant alors montre d'une grosse supériorité, obtinrent un second but. Puis quelques minutes plus tard, sur échappée les Lillois réduisirent la marque. Ils furent même bien près d'égaliser, mais deux de leurs, indisposés par le froid très vif, quittèrent le terrain après que les Marcquois eurent marqué deux nouveaux buts.

Bon arbitrage de M. Keviel, de Lambersart.

L'A.S.C. Hellemmes bat le S.C. Annappes par 3 buts à 0

Les deux formations s'évertuèrent à confectionner un bon football. Mais le terrain gelé ne s'y prêtait guère. Les Cheminots se montrèrent meilleurs réalisateurs et marquèrent deux buts avant la pause. Annappes manquant, par précipitation de nombreuses occasions de scorer.

La seconde mi-temps fut plus à l'avantage des Cheminots, qui obtinrent un troisième but.

Le C.F. Marcq et le R.C. Roubaix font match nul : 2 buts à 2

Les Marcquois ont fait une bonne exhibition devant la belle équipe roubaisienne. Le cran des locaux leur permit de contrebalancer la technique plus complète de leurs adversaires.

Marcq s'assura tout d'abord l'avantage et obtint un premier but, mais, quelques minutes avant la fin de la première mi-temps, deux beaux mouvements des avants roubaisiens se soldèrent par deux buts.

Dans la seconde partie, Marcq parvint à égaliser la marque et sembla même devoir fournir le vainqueur, mais l'imprécision de ses avants et aussi la belle défense roubaisienne ne leur permirent pas de conclure.

En raison des circonstances atmosphériques, l'arbitre décida de ne pas faire jouer les prolongations.

L'U.S. Tourcoing bat le Stade Wattrelosien du Sapin-Vert par 3 buts à 0

Une fois de plus, le départ rapide des jeunes Tourquennois leur a permis de s'assurer le gain de la rencontre. Donnant immédiatement tout à l'attaque, ils obtinrent trois buts dans le premier quart d'heure. Quand les Wattrelosiens se ressaisirent, il était trop tard. Tourcoing sut s'employer utilement pour endiguer les assauts des avants stadistes qui, malgré leur très net avantage, surtout en seconde mi-temps, où ils bénéficièrent du vent, ne parvinrent pas à conclure.

Le C.A.J.A. Wervicq bat l'U.S. Comines par 3 buts à 2

Cette rencontre fut très équilibrée dans son ensemble et ceci est tout à l'honneur de la jeune formation de Wervicq. En effet, rappelons-le, les Cominois sont les leaders du championnat de seconde division où ils font montre d'une nette supériorité. L'allant de la jeune équipe de Wervicq lui a permit de réussir où nombre de bonnes formations ont trébuché.

En première mi-temps, les Cominois menaient par deux buts à un, mais le centre-avant de Wervicq parvint à égaliser avant la fin du temps réglementaire. On joua ensuite les prolongations et il restait quatre minutes à jouer lorsque un shot de l'ailier droit visiteur trompa le gardien de Comines.

L'U.S. Ascq bat le R.C. Leers par 3 buts à 1

Ascq sut mieux s'adapter à l'état du terrain et dirigea la rencontre à sa guise. Dominant très nettement en première mi-temps, les locaux menaient par deux buts à zéro à la pause.

En seconde mi-temps Ascq reprit la direction du jeu et marqua un troisième but, Leers réussissant à sauver l'honneur alors qu'il restait quelques minutes à jouer.

L'A.S. Tourcoing bat l'U.S.M. Bousbecque par 2 buts à 0

Partie très plaisante disputée au terrain des « Orions » devant quelques dizaines de spectateurs. Les Tourquennois dominèrent durant presque toute la partie, mais il fallut pourtant attendre la 42e minute de la première mi-temps pour que l'A.S.T. concrétise, par son inter droit, sur corner, son net avantage territorial.

Le deuxième but des Tourquennois fut marqué sur penalty à la suite d'une grossière erreur d'un arrière visiteur.

Bon arbitrage.

L'E.I.C. Tourcoing bat l'U.S.C. Tourcoing par 4 buts à 1

Les jeunes Tourquennois de l'Ecole Industrielle ont assez facilement pris le meilleur sur les hommes du rail. Leur plus grande activité surpris les Cheminots qui se laissèrent imposer la loi de l'adversaire dans la première partie du jeu et l'E.I.C. obtint un premier but à la 20e minute de jeu. Puis un exploit personnel du centre-avant de l'Ecole donna un second point. Quelques minutes plus tard, les Cheminots réduisirent la marque, mais la fin de la première mi-temps fut encore à l'avantage de l'E.I.C. qui jouait avec le vent.

La seconde mi-temps vit le réveil des Cheminots, mais ils se heurtèrent à la très belle défense des « écoliers », qui, sur échappée, marquèrent un troisième but à la 30e minute et clôturèrent la marque, par le centre-avant, à la 42e minute.

A l'E.I.C., le centre-avant et les ailiers se mirent particulièrement en vedette, tandis que la défense des Cheminots fournissait une excellente partie.

Très bon arbitrage de M. Hennion.

Le C.A. Les Jeunes bat l'E.C. Chéreng-Anstaing par 2 buts à 0

Les Roubaisiens ont prouvé hier la bonne valeur des formations qui défendent leur chance dans les championnats de l'Union de Flandre, et ce au détriment des Stellistes d'Anstaing qui, sans prétendre jouer les premiers rôles dans leur championnat, présentent néanmoins un « onze » ardent pratiquant, de plus, un football très acceptable.

Le terrain gelé ne permit d'ailleurs pas la confection d'un très beau jeu, mais la correction qu'apportèrent tous les joueurs pour défendre leurs chances rendit néanmoins la partie agréable. L'inter gauche roubaisien marqua un premier but dans la première partie du jeu, tandis que le centre-avant aggravait la marque au cours de la seconde.

Le F.C. La Madeleine bat le S.O. Halluin par 3 buts à 2

La Madeleine eut le plus souvent l'avantage et sur l'ensemble de la partie, aurait dû gagner par un score plus net. La première mi-temps fut en effet tout à l'avantage des locaux qui marquèrent trois buts par l'inter gauche tout d'abord, les deux suivants étant l'œuvre du centre-avant.

En seconde mi-temps, Halluin se fit plus pressant et un arrière de La Madeleine, voulant dégager en corner, marqua contre son camp. La Madeleine se reprit, mais ne parvint pas à marquer tandis qu'à dix minutes de la fin une descente des Halluinois leur permit de réduire la marque.

L'E.S. Mouvaux bat l'A.C. Croix par 2 buts à 1

Les Croisiens ont fourni, tout comme leurs adversaires, une excellente partie et ne sortent nullement diminués de cette rencontre. En première mi-temps, Mouvaux jouant avec le vent s'assura l'avantage territorial et obtint un premier but par son intérieur gauche Delachapelle à la dixième minute, puis un second à la 31e par son centre-avant Deschodt. Quelques minutes avant la mi-temps, une échappée de Croix se termina au fond des filets de Mouvaux. Ce fut le plus beau but de cette partie.

La seconde mi-temps vit les Croisiens faire l'impossible pour égaliser, mais la marque ne changea plus. Très bonne partie disputée avec correction.

Excellent arbitrage.

L'O.S. Halluin bat l'A.C. Comines par 2 buts à 1

Une centaine de spectateurs à peine avaient affronté le froid pour assister à cette rencontre. Le jeu fut très médiocre. Les visiteurs firent leur mieux, mais furent nettement inférieurs en technique. Par contre, ils déployèrent une activité plus grande que leurs adversaires. Ils gâchèrent toutes les belles balles qui pouvaient leur donner l'occasion d'égaliser et peut-être de remporter la décision. Leur but fut réalisé sur une grosse faute de la défense olympienne.

Les Halluinois qui présentaient une équipe remaniée jouèrent au-dessous de leur valeur réelle; leurs deux buts furent